

↳ **Coup de force du CD&V qui a laissé fuiter l'idée que le parti renonçait au "16" contre la désignation de Marianne Thyssen à la Commission.**

↳ **Dans une telle configuration, comme "La Libre" le révélait hier, c'est Charles Michel qui deviendrait Premier ministre.**

↳ **Mais on sent que le CD&V joue un coup de bluff...**

Le "16" se joue au poker menteur

Quand le CD&V tente de déstabiliser le MR...

En tentant de placer Marianne Thyssen à l'Europe, les sociaux-chrétiens pourraient revenir par la suite en réclamant, en plus, le poste de Premier ministre.

Analyse **Frédéric Chardon**

Un coup de théâtre? Vraiment? "Le Soir" annonçait sur son site Web mercredi que Kris Peeters renonçait au poste de Premier ministre en échange de la désignation de Marianne Thyssen, autre CD&V, à la Commission européenne. Pourtant, à lire la communication émanant des sociaux-chrétiens flamands, la seule

information certaine, c'est que le CD&V a réaffirmé son soutien à la candidature de sa protégée pour rejoindre l'équipe de Jean-Claude Juncker. C'est-à-dire rien d'autre que ce que le parti de Wouter Beke affirme depuis des semaines... Et Kris Peeters ne semblait pas, mercredi soir, avoir clairement dit non au "16".

Bousculer le MR

Comment expliquer cet emballement soudain? Selon des observateurs avisés de la vie politique, le CD&V a laissé fuiter cette information d'un renoncement au "16" – sans la confirmer clairement par la suite – pour mettre le MR sous pression. Encore. Un coup de poker superbe de dernière minute alors qu'un accord de majorité fédérale "suédoise" reste en rade.

Explication. Les sociaux-chrétiens flamands veulent garder toutes les cartes en main jusqu'à la dernière seconde et tentent de déstabiliser leur seul partenaire francophone, le MR.

Comment? En bousculant le scénario n° 1 qui envoie Didier Reynders à la Commission européenne tandis que le CD&V et donc Kris Peeters (ou un autre? Wouter Beke?) prend le portefeuille de Premier ministre. Didier Reynders qui perd un tel poste? Voilà

de quoi semer la zizanie au MR alors que c'est Charles Michel, son adversaire au sein du parti, qui négocie.

Pour rappel, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, demande à la Belgique de lui donner le nom de son commissaire pour ce jeudi. Mais comment imaginer une seule seconde que les négociateurs de la "suédoise" acceptent de sortir ce poste stratégique de la négociation du futur programme de gouvernement, de l'attribution de tous les maroquins au sein du futur exécutif? En politique, tant qu'il n'y a pas d'accord sur tout, il n'y a d'accord sur rien. Oui, on sait...

Et c'est bien le cas ici. Les quatre partis engagés dans la coalition de centre droit (CD&V, MR, Open VLD et N-VA) sont encore loin d'un accord et il se dit que la Belgique devrait faire patienter encore un peu l'Europe en attendant la fin des négociations fédérales.

Tout pour le CD&V?

Autre hypothèse expliquant le comportement du CD&V: ce parti veut depuis le départ les deux portefeuilles les plus prestigieux (le "16" et la Commission). Et bien d'autres choses encore, comme à l'époque de gloire de

l'Etat CVP. En tentant un coup de force pour placer tout de suite Marianne Thyssen à l'Europe – une personnalité forte du CD&V à qui le parti doit beaucoup – les sociaux-chrétiens pourraient revenir par la suite en ré-

clamant le job de Premier ministre quand même. En plus.

En effet, pour rappel, le MR ne veut pas de ce super-poste qui serait vraiment trop délicat à assumer pour le seul parti francophone de la future

coalition "suédoise". Le VLD est trop faible pour accepter un tel rôle et la N-VA, idéologiquement, aurait du mal à griller Bart De Wever en le sacrant Premier ministre d'un Etat qu'il voudrait scinder...

Peeters au "16", Reynders à l'Europe

Allez, et si on disait que le CD&V s'est en effet un peu trop emballé et que tout cela n'était qu'une piètre pièce de théâtre assez mal jouée? Oui, si c'est bien le cas, alors le premier scénario tient encore la route. Didier Reynders peut enfin décoller vers un poste plus prestigieux que son habituel job de vice-Premier. La Commission européenne et ses ors... En échange, comme prévu, c'est le CD&V qui emporte le 16, rue de la Loi. Et c'est pour Kris Peeters.

Et tous les autres? Facile. Au MR, c'est le jeu de chaises musicales. Didier Reyn-

ders étant parti, il faut un super-poids lourd pour combler le vide. Qui d'autre que Charles Michel pourrait alors devenir vice-Premier d'un gouvernement aussi potentiellement instable que celui qui est en train de se préparer? Pas grand monde, personne même... Mais Charles Michel ne pourrait cumuler cette fonction avec son poste actuel

de président de parti. Au minimum, il devra rapidement laisser un président "faisant fonction" le suppléer avenue de la Toison d'or (siège du MR). Pour cette mission, deux noms: soit Olivier Chastel, soit Willy

Borsus.

Au CD&V, Wouter Beke reste alors président de parti pour

continuer à en rassurer l'aile gauche, le pilier syndical et mutuelliste. Et le vice-Premier CD&V? Koen Geens a la cote.

F.C.

**Au CD&V,
Wouter Beke
resterait alors
président de
parti pour
continuer à en
rassurer l'aile
gauche.**

Michel au "16", Thyssen à l'Europe

Bon, et si tout ça était vrai après tout? Kris Peeters se sacrifie dans un élan altruiste en faveur de Marianne Thyssen... Il renonce à devenir Premier ministre pour permettre à Jean-Claude Juncker d'intégrer une femme (d'exception, d'accord...) supplémentaire. Par la même occasion, il pulvérise les rêves de Didier Reynders qui se retrouve sans rien. En effet, si le CD&V a la Commission, le MR a toujours dit qu'il assumerait le "16". Comme "La Libre" l'a révélé mercredi matin, Wouter Beke, le président du CD&V, a proposé mardi au

président du MR de devenir Premier ministre. En tout cas, il a testé la piste et Charles Michel a dit qu'il assumerait cet échange de postes. Autrement

dit, il deviendrait Premier ministre. On voit mal Didier Reynders, qui malgré l'apaisement relatif au sein du MR reste le chef du clan adverse au clan Michel, accepter de jouer les petits écoliers dans un gouvernement Michel I^{er}. Il voudra certainement faire autre chose, aller n'importe où sauf rester le vice-Premier d'un gouvernement dont il aurait pu prendre la tête sans problème.

Et au CD&V? Là, c'est aussi problématique. Kris Peeters n'aurait plus

rien... Il pourrait, dit-on, remplacer Beke à la tête du parti tandis que ce dernier deviendrait vice-

Premier. Mais Peeters est un peu trop "à droite" pour reprendre en main une formation politique qui reste très "sociale".

F.C.

**On voit mal
Didier
Reynders
jouer les petits
écoliers dans
un
gouvernement
Michel I^{er}**